AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE VAR

La note du service arboriculture

OCTOBRE 2014 / Pôle Entreprises

Récolte 2014 : une récolte « peau de chagrin »

Il est encore un peu tôt pour envisager la récolte des olives pour l'huile, quoique ? Pourtant pour beaucoup cette récolte sera vite faite, durant toute l'année les sujets de mécontentement sont allés bon train.

Bilan climatique

Déjà, **l'hiver nous a fortement surpris**, en effet de décembre à fin février, au lieu du temps froid et sec habituel, on a assisté à un déluge permanent d'eau avec des températures douces pour la saison. Cela s'est traduit, pour certains en plaine par des problèmes d'asphyxies et pour tous par le développement de l'œil de paon d'une force peu commune. Ceux qui n'ont pas traité, ont vu leurs arbres perdre petit à petit leur feuille pour être presque dénudé avant la pousse printanière.

Puis du mois de mars à juin une sécheresse sévère, c'est peu à peu installée. Elle s'est traduite pour les vergers sur sol peu profond ou ayant fortement souffert d'asphyxie, par des problèmes d'alimentation en eau et sels minéraux, d'où une croissance freinée. Ce temps sec et donc doux a entrainé une avance végétale de une à deux semaines par rapport à la normale et on l'a gardé jusqu'au bout. Cette conservation de la précocité peut être en partie imputée à la faible charge.

La floraison, elle aussi n'a pas été épargnée, d'abord, elle a été dans l'ensemble très étalée dans le temps (15 jours et plus), elle a alors subi : une vague de chaleur importante, suivie ou accompagnée d'orages violents et parfois de grêles.

Le tout cumulé, œil de paon, sécheresse printanière, forte chaleur sur fleurs, récolte importante en 2013, cela, s'est traduite par ordre décroissant : l'absence de floraison, une floraison peu importante, des hampes florales qui ont séchées avant de fleurir, une bonne floraison suivi d'une faible nouaison.

Aussi, bien vite, il a été évident que nous allions vers une récolte plutôt faible. Toutefois il demeurait l'espoir de compenser le faible nombre de fruit formé par la taille de ceux-ci.

Enfin, est arrivé, **l'été 2014**, qui lui s'est caractérisé par de faibles températures et le passage plus ou moins fréquent d'épisodes orageux avec ou sans grêles. Le tout parsemé de vent.

Bilan sanitaire

La mouche de l'olive

Sur ce fait est arrivé comme toujours, en début juillet **la mouche de l'olive** et comme toujours dès que l'olive a atteint la taille de 1 cm, elle a commencé à pondre. Et là se sont conjugués plusieurs facteurs : précocité des olives, température basse. **Hors, bien souvent, ces premières piqûres qui surviennent en juillet ou fin juillet sont confrontées aux fortes températures, celles-ci inhibent le développement de ces pontes.**
Aussi, au mieux ne subsistent que quelques tâches qui disparaissent rapidement ; au pire, vu le nombre parfois important de piqures sur jeunes olives, cela se traduit par des déformations de l'olive, préjudiciable pour les olives de bouche.

Et bien en 2014, le scénario a été bien différent : les pontes de mouche non bloquées par de fortes températures, ont pour certaines évolué pour donner des asticots puis des pupes et enfin des mouches adultes qui se sont empressées de pondre à leur tour.

Comme, les températures sont toujours restées relativement basses, la mouche a continué à se développer tout l'été. Aussi en septembre, période où l'on commence à se préoccuper de la mouche, les populations de celles-ci ont atteint des niveaux historiques de capture et ceci quasiment partout en toutes altitudes. Sur certains sites, on capture journellement plus de 50 mouches par piège.

Les résultats de la lutte contre ce ravageur, ont été très disparates. A mon avis, la différence est souvent due aux observations que chacun fait de ce ravageur.

Celui qui met des pièges dans son oliveraie et qui suit les avertissements s'en est relativement bien sorti, qu'il soit en bio ou conventionnel.
Ceux qui ont en tête, un schéma de lutte contre la mouche de l'olive, méthode qui leur a assuré de bons résultats les années précédentes (ex : lutte qu'après le début septembre), cette année leur a certainement fait voir les limites et constater des dégâts parfois importants qui compromettent en partie leur récolte et la qualité de celle-ci.

Note rédigée par Rémi Pécout - conseiller spécialisé en oléiculture

Pour ceux qui ont opté pour l'absence de traitements, soit parce qu'ils ont jugé que la charge en olives cette année était trop faible pour engager des frais de lutte, soit qu'ils font toujours l'impasse, vont voir leur récolte anéantie.

Cette situation de perte de récolte n'est pas due qu'à la mouche, mais au développement d'un champignon (*Camasporium dalmaticum)* dénommé Dalmaticose ou encore, maladie de la

Champignon « Dalmaticose »

Ce champignon profite d'une blessure sur l'olive pour pénétrer dans le fruit. Il développe alors **une tâche ronde qui nécrose la chair de l'olive jusqu'au noyau**. Le développement de ce champignon **entraine la chute prématurée des olives**. La tâche sur l'olive apparue en 2011 dans notre département, surtout dans l'est, a colonisé l'ensemble du département. Il semble que des traitements cupriques associés aux insecticides contre la mouche puissent limiter son développement.

Les variétés d'olives présentent des sensibilités différentes.
Le Bouteillan et le Cayet Roux sont très attaqués, le Cayon et le Petit Ribier le sont moins **: d'une façon générale les variétés à petites olives sont moins sensibles.**

Quelle stratégie pour optimiser ma récolte 2014 ?

Et bien maintenant, les choses sont quasiment jouées. **Que faire ? Les stratégies pour limiter la casse sont réduites.**

Pour ceux qui ont pu garder un état sanitaire correct (moins de 10% d'olives avec trou de sortie) et **qui sont encore protégés, ils peuvent envisager la récolte sereinement** et attendre le mois de novembre ; les rendements en huile devraient être élevés.

Ceux qui ont protégé cette récolte assez bien : **c'est-à-dire ayant de 10 à 20% d'olives trouées** (dont le trou est apparu courant septembre car de toute façon les olives avec trou apparus en août sont ou vont tomber rapidement), **mais dont les olives présentent actuellement un très grand nombre de piqures de pontes**, sans protection larvicide. **Là, les asticots sont au travail et vont réaliser les trous de sorties dans les semaines à venir.**

CONSEIL : il est urgent d'envisager une

récolte précoce (mi à fin octobre suivant l'altitude). Bien sûr, les olives n'ont pas atteint leur maturité optimale, mais l'objectif est de sauver la qualité de l'huile. Ces trous dans l'olive sont des portes d'entrées aux micro-organismes, avec le temps, ils vont se développer et donc altérer la chair de l'olive, ce qui se traduira par des mauvais goûts de l'huile et des analyses de celle-ci avec de forts taux d'acidité et d'indice de peroxyde élevé. Malgré tout, la quantité d'olives va diminuer en raison des chutes inévitables qu'entraine l'état sanitaire et les vents de l'automne.
Certains, ayant réalisé un traitement larvicide tardif devront attendre les délais règlementaires avant d'entreprendre la récolte. Ce qui les mènera en novembre.

Pour ceux qui n'ont pas protégé correctement leurs olives, la récolte si elle n'est pas déjà fini sera plus que faible et la qualité des huiles présentera des défauts. En tout état de cause, ces huiles ne se garderont pas.

Conclusion

Cette récolte 2014 s'annonce sous de mauvais augures, et même si nos voisins sont logés à la même enseigne, cela ne nous réconforte pas. **Beaucoup d'enseignements devront être tirés pour chacun de cette campagne.** Nous restons à votre écoute si vous voulez nous faire remonter votre stratégie de lutte et voir ensemble les problèmes rencontrés et les solutions possibles à entrevoir.

Les changements règlementaires survenus ces dernières années ne sont certainement pas étrangers aux problèmes que vous avez rencontrés dans la protection de vos oliviers. **De plus, nous devrons être vigilants pour l'année 2015 à venir. En effet, nous sommes et resterons jusqu'à la fin de l'année avec de forte population de mouches,** bien sur l'hiver et le printemps prochain détermineront le taux de mortalité de ces populations. Mais nous ne sommes pas à l'abri d'un démarrage fulgurant en juin 2015.

Contact : Rémi PECOUT
Conseiller spécialisé en oléiculture
Tél. : 06 14 52 08 94
Mél : remi.pecout@var.chambagri.fr